



Michèle nous fait un retour sur la pièce « Trahisons » (*Betrayal*, 1978) d'[Harold Pinter](#), présentée actuellement à La Folie Théâtre.



#### **L'histoire :**

*Un triangle amoureux. Emma retrouve Jerry dans un bar, deux ans après avoir mis fin à leur liaison secrète. Elle est en train de se séparer de son mari Robert, éditeur, qui est aussi le plus vieil ami de Jerry. Sous la forme d'une chronologie inversée, Pinter nous livre sa vision de l'adultère.*

#### **Avis :**

Ce n'est pas tous les jours que l'occasion se présente de voir une pièce contemporaine écrite par un Prix Nobel de littérature. C'était également pour moi une première de découvrir une œuvre d'**Harold Pinter** (1930-2008) qui fut comédien, scénariste et dramaturge anglais.

Enfin, c'était également la première fois que je me rendais dans ce charmant théâtre au nom évocateur, niché dans une ruelle fort sympathique du 11<sup>ème</sup> arrondissement.

Un théâtre ni trop petit ni trop grand, bien adapté pour ce spectacle intimiste au décor dépouillé mais ingénieux.

Alors, ces « trahisons » m'ont-elle convaincue ?

Emma (Séverine Saillet), Jerry (Fabien Leca) et Robert (Hakim Djaziri) forment avec talent ce trio qui s'est enlisé dans le mensonge.

Ce n'est certainement pas par hasard que l'auteur a choisi d'inscrire ses personnages dans le milieu littéraire et artistique qu'il connaissait bien.

Emma est galeriste, Jerry, agent littéraire, et Robert, éditeur.

Les trois amis sont très occupés sur le plan professionnel mais Emma et Jerry ont trouvé le temps de se retrouver, à l'heure du déjeuner, pendant plusieurs années, dans une garçonnière pour des rendez-vous torrides.

Ce qui m'a particulièrement plu dans cette histoire de triangulation amoureuse, c'est la mise en scène très moderne utilisant une scénographie intéressante et plutôt réussie sur le plan esthétique.

Les gros cubes lumineux qui se déplacent et qui appellent l'imagination pour devenir table, chaises, lit ou canapé constituent un décor à la fois réel et magique.

J'ai trouvé également très séduisante cette idée d'avoir installé une large plaque de plexiglas derrière laquelle les acteurs expriment diverses sensations mettant à l'honneur l'expression corporelle.

Dans cette pièce, le texte est évidemment primordial et bien servi par des acteurs chevronnés mais les corps tiennent un rôle important et se livrent parfois à une chorégraphie surprenante.

La musique est appréciable et originale, allant d'Elvis Presley à [Steve Reich](#).

Ce qui est un peu déroutant, c'est que l'histoire se déroule sur 9 années, dans une chronologie inversée. Cela ne m'a pas toujours paru facile ni captivant à suivre.

La pièce ne pêche pas par l'absence de rythme mais elle m'a cependant semblé un peu longue.

Peut-être tout simplement parce que ma curiosité a été satisfaite au détriment de l'émotion.

« Trahisons » est doté d'une mise en scène intéressante. Le jeu des acteurs portés par un beau texte, est convaincant.